

31 Janvier 1848

Monsieur & bien cher Confrère

Que ne puis je partir pour Baton Rouge au lieu de vous écrire à la hâte quelq. lignes qui peut être ne vous arriveront jamais! J'aurais bien des choses à vous dire depuis 3 ans que je ne vous ai vu. vous aviez eu la bonté d'inviter le fr. Vincent à descendre chez vous vers ce tems ci. Je voudrais pouvoir le faire partir; mais pour le moment il ne le peut. Cependant les besoins sont les mêmes. M<sup>re</sup> de la H. a payé il est vrai, en grande partie, \$3.000, la propriété où est établi le Noviciat des frères, à Indianapolis, mais à condition d'une rente viagère de \$350 que je serais heureux de pouvoir amortir dès aujourd'hui- Dites moi maintenant, cher Confrère, s'il ne serait pas beaucoup mieux de n'être tenu par aucun contrat avec le Diocèse, & s'il n'est pas réellement préjudiciable au développement de notre oeuvre de nous lier ainsi exclusivement à un Diocèse, & cela encore pour \$50 par tête dans les écoles? vous savez toute la répugnance que j'avais à ces closes du traité.

Mr Shawe que nous avons ici depuis deux ans s'est enfin excubé de lui même; il est actuellement à Détroit. quel fardeau ôté de sur mes épaules! Dieu le bénisse d'Une bonne vocation pour la Trappe! Je n'ai rien de précis contre lui, mais je l'aimerais mieux là que dans le S. Ministère. La Providence nous a envoyé à tems quelqu'un pour le remplacer & plus - Nous avons actuellement une bonne faculté - Je vous envoie une copie de notre prospectus, en vous priant de nous envoyer, s'il est possible quelques élèves de votre pays. La piété règne ici, Monsieur Martin, c'est ma plus grande consolation. Que ne pouvez vous nous adresser une vingtaine de vos enfants Cath. afin que nous en fassions au moins des Chrétiens! Sûrement je compte sur votre bien veillance & même sur votre dévouement à notre égard & si vous trouvez occasion de nous être utile en nous procurant quelq. élèves ou quelq. vocations, vous les saisirez avec plaisir - pour nous, mon cher Monsieur Martin, nous prions tous pour vous; c'est tout ce que nous pouvons pour nos Bienfaiteurs. nous le ferons de bon coeur.

Je ne vous donne aucune nouvelle du Diocèse; vous les connaissez, je présume aussi bien que moi.

Veuillez aussi vous souvenir au S<sup>t</sup> Autel de ma chère famille de N.D. du Lac & surtout de celui qui sera toujours en J. M. J.

Votre affectionné & dévoué  
E. Sorin

Very Rev. Mr Martin  
Baton Rouge

Very Rev. Aug. Martin  
East Baton Rouge La  
Postmark: South Bend, Ia. Feb. 1